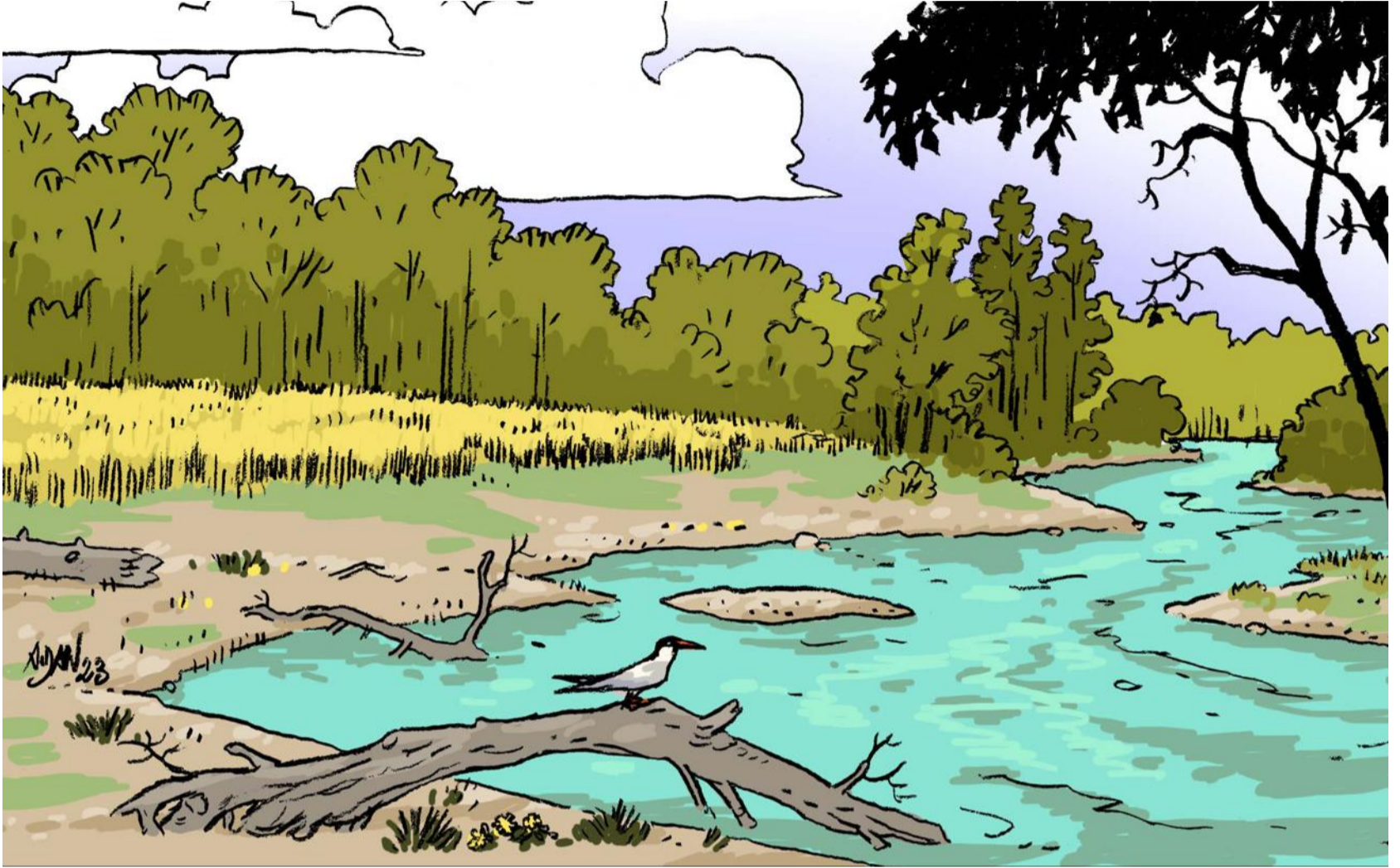


Nièvre

# La réserve naturelle régionale de la Loire bourguignonne



À l'extrémité sud-ouest du département de la Nièvre, la RNR (Réserve naturelle régionale) de la Loire bourguignonne englobe une section relativement peu contrainte par l'homme du plus grand fleuve français.

## ● Pourquoi l'eau joue-t-elle un rôle essentiel sur la réserve ?

En érodant les berges sableuses et en déposant le sédiment sur les grèves, le fleuve façonne une mosaïque de milieux naturels remarquables. Sur les grèves, les saulaies arbustives se régénèrent au gré des crues. En s'éloignant du lit mineur de la Loire, on rencontre des pelouses et prairies sableuses, puis la forêt alluviale dont le peuplier

noir est l'emblème. Par le passé, la Loire s'est déplacée latéralement, créant des méandres que son cours a fini par couper, laissant des bras morts et des mares. Les aménagements de l'homme et les extractions de sable dans les décennies récentes ont contribué à l'incision du lit de la Loire : le niveau du lit, ainsi que la nappe d'accompagnement, ont baissé. Les milieux humides de bord de Loire et la forêt alluviale se retrouvent davantage déconnectés de la nappe alluviale, ce qui impacte durablement ces milieux naturels déjà fragilisés par le changement climatique.

## ● Quelles espèces fréquentent le site ?

Beaucoup sont rares et proté-

gées, certaines étant endémiques de la Loire, c'est-à-dire qu'elles ne se trouvent nulle part ailleurs. Les falaises accueillent l'hirondelle de rivage et le guêpier d'Europe. Les grèves sont investies pour la nidification du petit gravelot, des sternes pierregarin et naine. On y trouve une flore robuste capable de supporter des températures avoisinant les 30 °C l'été et de se voir inonder l'hiver, à l'image de la piloselle de la Loire et du corynéphore blanchâtre. Dans les milieux ouverts sur lesquels chassent 16 espèces de chauves-souris, on peut entendre au crépuscule l'œdicnème criard, un oiseau dont le chant lui a donné son nom. Le réseau de haies profite à la pie-grièche à tête rousse.

Dans les bras morts où vient frayer le brochet, on rencontre des amphibiens comme le triton palmé et le triton ponctué et des plantes de milieux humides comme le butome en ombelle. Le pic noir profite quant à lui du bois mort de la forêt alluviale.

## ● Quelles actions sont menées sur le site ?

Depuis le classement en réserve en 2015, le premier plan de gestion, dont la construction et l'application ont été confiées au Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, vient de s'achever. Une évaluation est en cours pour construire le prochain, d'une durée de dix ans. Les objectifs sont de maintenir, voire d'améliorer, l'état

de conservation des milieux et des espèces, d'accroître les connaissances sur ceux-ci et de concilier les usages. Ainsi, 43 % des prairies sont maintenues grâce à un pâturage extensif assuré par sept éleveurs. Les échanges permettent de conjuguer objectifs de productivité et conservation du patrimoine naturel. Une attention est portée pour ne pas enrichir le milieu afin de préserver le cortège floristique.

## ► Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Franche-Comté Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Daniel Alexandre.  
Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration de Nathalie Lécrivain.

## Pour en savoir plus

La RNR n'est pas ouverte au public, mais le GR3, l'Euro-Velo 6, ainsi qu'un espace de pique-nique au lieu-dit "La Crevée", sur la commune de Charrin, offrent de superbes points de vue pour l'admirer. Des informations complémentaires sont à retrouver sur le site internet du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne : [https://www.cen-bourgogne.fr/fr/reserve-naturelle-regionale-de-la-loire-bourguignonne\\_32.html](https://www.cen-bourgogne.fr/fr/reserve-naturelle-regionale-de-la-loire-bourguignonne_32.html).

## Une étude innovante

Une étude innovante lancée en 2022 et se prolongeant cette année vise à fournir une aide à la décision pour supprimer un enrochement de protection de berge afin de réhabiliter la dynamique du fleuve. Modélisation scientifique et concertation avec les acteurs locaux sont conduites de concert. Pour mieux comprendre comment sont alimentés en eau les bras morts, des piézomètres ont récemment été installés pour mesurer en continu le

niveau de la nappe et les fluctuations des eaux de surface. Sur les prairies, une expérimentation d'étrépage a commencé : elle consiste à enlever les premiers centimètres de terre pour tester si un cortège végétal de plantes rares peut réapparaître grâce à la banque de graines en dormance dans le sol.

**Nathalie Lécrivain** ● Conservatrice de la réserve naturelle régionale de la Loire bourguignonne



## ► Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant vingt-six structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».